

Bibliographie

Autor(en): **Horner, R.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **3 (1874)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de zèle et de condescendance pour le jeune âge, on ne se précipite subitement d'un extrême à l'autre? Il faut, dit-on, amuser l'enfant en l'instruisant. C'est très-bien. Mais alors l'enfant voit tout et n'apprend rien. Et remarquez qu'avec ce système-là il faut du nouveau et toujours du nouveau, sinon l'élève se rebute et ne veut plus étudier. Nous le savons, le travail est quelquefois pénible à l'homme fait, pourquoi ne le serait-il pas à l'enfant? Mais, d'un autre côté, il faut pourtant que l'élève sache, à mesure qu'il avance en âge, que l'on peut tour à tour travailler et s'amuser; que la vie est une lutte où tous nous rencontrons des jours sombres et des crises laborieuses.

Une autre objection que nous entendons souvent est celle-ci : *Que reste-t-il, au bout de quelques années, de tout ce que les enfants ont appris par cœur? Tout est bien vite oublié.* — Hélas oui, il faut bien le reconnaître. Mais cela n'arrive pas seulement chez le jeune homme émancipé de l'école, mais aussi chez les personnes mêmes qui se vouent continuellement à l'étude. N'est-il pas vrai, si nous savions, nous autres, simples instituteurs primaires, tout ce que nous avons lu et appris, nous serions certainement de véritables encyclopédies vivantes. Cette digression que nous faisons en finissant, nous prouve la nécessité qu'il y a de faire appel à toutes les facultés intellectuelles, sans omettre la culture de la mémoire, même dans l'enseignement de la grammaire.

A. PERRIARD, instituteur.



BIBLIOGRAPHIE.



Lectures enfantines. Premier livre de lecture courante faisant suite à toutes les méthodes et servant d'introduction aux *Cent vingt lectures* par Pichard. 1 vol. in-12 de 112 pages. Prix cartonné : 80 c. Paris, Picard, 1873.

Cent vingt lectures. Nouveau choix de lectures extraites des principaux auteurs français à l'usage des écoles primaires, par Pichard. 1 vol. in-12 de 228 pages. Prix cartonné : 1 fr. 25 cent. Troisième édition. Paris, Picard, 1873.

Les nombreux livres de lecture qui se publient actuellement, nous sont une preuve que l'on comprend mieux aujourd'hui l'im-

portance et l'emploi de ces ouvrages. Un bon choix de lectures avec la parole vivante du maître, peut et devrait suffire à la première éducation. Que de connaissances un instituteur expérimenté ne saura-t-il pas tirer d'une simple lecture ! Le sujet le plus infécond peut servir de thème aux exercices de langue et de jugement les plus variés et les plus instructifs.

Les deux nouveaux livres que nous annonçons peuvent plus que tout autre, contribuer au développement intellectuel et moral de l'enfant. Le premier de ces deux ouvrages est destiné aux commençants. C'est un heureux choix d'histoires intéressantes intercalées de petites poésies. Le livre s'ouvre par des morceaux imprimés en gros caractères que l'œil le moins exercé déchiffrera sans peine. Ce choix de morceaux nous paraît bien approprié à l'âge auquel il est réservé.

Le second recueil se compose de lectures plus étendues, plus difficiles et s'adresse à des intelligences déjà développées. Elles sont empruntées aux principaux auteurs du XVII^{me}, XVIII^{me} et XIX^{me} siècle. Les noms dont ces morceaux sont signés nous dispensent de parler du style et du fond de ces lectures. Il nous semble que le souci d'offrir à la jeunesse un choix des meilleurs morceaux de la littérature française, a surtout préoccupé l'auteur dans la composition de son ouvrage. Aussi, ce recueil nous paraît-il plus riche en trésors littéraires qu'en notions scientifiques et il conviendrait mieux, selon nous, aux classes secondaires qu'aux écoles primaires.

A défaut de notes grammaticales et scientifiques, l'auteur a placé en tête du livre deux modèles d'explications qui indiquent au maître la marche à suivre dans les interrogations sur les divers sujets. L'esprit chrétien et le goût classique qui ont présidé au choix de ces lectures, ont mérité à cet ouvrage l'approbation flatteuse de plusieurs évêques de France.

Leçons d'arithmétique théorique et pratique, de tenue des livres et de géométrie usuelle à l'usage des écoles primaires, des cours d'adultes, etc., par Trépied. Cours élémentaire. 1 vol. in-12 de 320 pages. Paris, Delagrave.

La librairie Delagrave, l'une des plus riches de Paris en ouvrages d'école, édite en ce moment un cours complet d'arithmétique

composé de quatre volumes, dont trois sont sous presse. Le cours élémentaire, que nous annonçons, a seul paru.

Ce volume se divise en 35 leçons dont voici le résumé. Dans la première, l'auteur met l'enfant en présence d'objets propres à donner une idée des *corps*, des *grandeurs*, des *quantités*, etc. Les cinq leçons suivantes sont consacrées au comptage des quantités, et au mesurage des grandeurs, c'est-à-dire à l'exposition de la numération parlée. Puis, dans les leçons qui suivent, M. Trépied apprend à l'enfant à substituer les signes d'écriture numérique aux signes du langage en s'inspirant toujours du principe pédagogique : aller du particulier au général et de l'exemple à la règle. Quelques notions élémentaires du système métrique terminent la première partie. La deuxième partie de l'ouvrage comprend : 1° les théories de l'addition et de la soustraction décimales, suivies des notions de commerce et de comptabilité qui s'y rapportent ; 2° la multiplication décimale suivie de notions commerciales plus étendues, factures, escomptes, etc. ; 3° la division décimale suivie du calcul des moyennes et de règles pratiques pour multiplier ou diviser un nombre par 25 et par 125.

L'idée d'allier la comptabilité à l'arithmétique nous paraît heureuse.

L'exposé du système métrique avec des notions de géométrie usuelle et un cours de tenue des livres, forme le complément de cet excellent manuel. Chaque règle théorique est suivie de nombreux problèmes pratiques et moraux que l'auteur a classés sous les titres : *Education, économie domestique, agriculture, commerce et industrie*, avec des exercices d'invention. Un manuel intitulé : *Cours préparatoire*, et deux autres livres : *Cours moyen* et *Cours supérieur* compléteront cet utile ouvrage.

L'auteur n'a pas craint d'introduire toutes les innovations que la nature des sujets paraissait réclamer. C'est donc là un manuel nouveau et original que la clarté du style et les exercices gradués et pratiques qui l'accompagnent, nous autorisent à recommander d'une manière spéciale aux instituteurs.

Lecture courante. *Premières connaissances* par Mayer. 1 vol. in-12 de 84 pages. Paris, Delagrave.

Le procédé que M. Mayer a suivi dans ce livre pour faciliter les débuts de lecture courante est aussi nouveau qu'original. Il con-

siste à ne mettre sous les yeux de l'élève que des phrases composées de mots d'une syllabe ; puis d'une et de deux syllabes, et enfin, d'une, de deux et de trois syllabes.

Dieu, les parents, la nature, la morale : tels sont les divers sujets des lectures que renferme ce recueil. L'auteur a trouvé moyen de condenser, dans ces quelques pages, les notions les plus variées et les plus utiles de religion, de morale et d'histoire naturelle.

Les bornes dans lesquelles M. Mayer a su se renfermer, la clarté du style placent ce petit livre à la portée des intelligences les moins développées.

L'Ethuse des jardins par J. Chenaux. 1 vol. in-16 de 46 pages.
Bulle, Ackermann.

Voici le troisième petit traité de botanique populaire que publie M. Chenaux. Nous ne doutons pas que ce cadet de la famille ne reçoive du public et particulièrement des instituteurs, l'accueil bienveillant qu'il mérite ⁽¹⁾.

R. HORNER.

PARTIE PRATIQUE.

ANALYSE LITTÉRAIRE.

Le Héron. (Fin.)

Voici maintenant que le nœud se complique. Nous citons :

Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit ;
Il vivait de régime et mangeait à ses heures !

Notre Héron croit mieux faire d'attendre !... Il en est donc à discuter le cas. Vraiment, n'est-ce pas digne d'un philosophe de la force du héron ? Aussi, a-t-il garde de se prononcer pour le délai, sans le justifier par un double motif : plus tard le personnage aura un peu plus d'appétit, de plus, il vit de régime. Raison matérielle d'abord, puis raison philosophique, véritable logique d'un héron ! Et comme ces mots *un peu plus* indiquent merveilleuse-

(1) Nous venons d'apprendre, au moment de mettre sous presse, que M. le Directeur de l'Instruction publique vient de souscrire à ce traité pour 250 exemplaires.